



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Écrans*, n° 6, 2016 – 2, *Politique des auteurs / Auteur theory. Lectures contemporaines*, p. 259-264

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07353-6.p.0259](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07353-6.p.0259)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Antoine DE BAECQUE, « The “politique des auteurs”. Archeology, Polemics and Debates »

Cet article retrace les origines historiques de la *politique des auteurs*, avant d'examiner la manière dont les générations suivantes l'ont transformée en mythe. Il explore quelques-uns des points aveugles de la *politique* avant d'interroger ce qu'il en reste dans le paysage critique contemporain.

This article traces the historical origins of the politique des auteurs and tracks the ways in which subsequent generations gradually transformed it into a myth. It then explores some of the politique's blind spots and finally asks what might be left of it in the contemporary critical landscape.

Jean-Pierre ESQUENAZI, « L'agencement auteur »

Dans *Cinéma 1 & 2*, Deleuze se sert des noms d'auteur comme du nom de « machines abstraites » : instrument intellectuel qui actionne à la fois une machine de production et une pensée du cinéma, en un mot, un agencement cinématographique. Le texte propose de suivre cette piste, en considérant l'auteur comme la machine abstraite d'un agencement. Un agencement possède une dimension matérielle et une dimension énonciative, ce qui affirme la solidarité de l'artiste et du chef d'équipe, du metteur en scène et du *director*.

In Cinema 1 & 2, Deleuze uses the names of authors as the names of « abstract machines »: that is to say, of the intellectual instrument which operates at once a machine of production and a thought of cinema, in a word a cinematographic assemblage. The text proposes to follow this path, considering the author as the abstract machine of an assemblage. It is recalled that an arrangement has a material dimension and an enunciative dimension, which leads to affirm the solidarity of the artist and the team leader.

Rémi FONTANEL, « De l'auteur à l'autofiction. Le cinéma à l'épreuve du "Je" »

Au cinéma, le régime fictionnel met à l'épreuve les conditions qui définissent le genre autobiographique tel qu'il est défini dans le champ littéraire. Ce texte questionne dans un premier temps l'autofiction cinématographique en prenant appui sur la théorie littéraire ; puis, dans un second temps, par le biais d'une étude typologique et d'analyses filmiques précises, seront observées certaines formes scénographiques du « Je » qui révèlent toute la richesse d'une présence auctoriale au sein d'une création fictionnelle.

In cinema, the context of the fiction tests the conditions which define the autobiographical genre as literature considers it. Firstly, this text focuses on autofiction in cinema using literary theory; secondly, a typological study and some various analysis illuminate different « mise en scène » of the « I » thereby revealing how the author can affirm his presence in his movie.

Marcia LANDY, « Auto/biography. Cinematic Displacement of the Self in the Virtual Life of the "Author" »

Cet essai aborde le paysage conceptuel de l'auteurisme à travers des écrits philosophiques et esthétiques qui affinent les utilisations de soi dans l'autobiographie et la biographie désignées dans ce texte comme auto/biographie. Cet article analyse deux films de Derek Jarman, *Caravaggio* (1986) et *Wittgenstein* (1993), comme exemples de recherche hérétique d'une relation complexe entre la philosophie, le cinéma et l'éthique qui reste encore en suspens dans l'écriture conventionnelle sur l'auteurisme.

This essay addresses the conceptual landscape of authorship through philosophical and aesthetic writings that refine on the uses of the self in autobiography and biography designated in this article as auto/biography. This paper discusses two films by Derek Jarman, Caravaggio (1986) and Wittgenstein (1993), as exemplary of a heretical investigation of a complex relationship between philosophy, cinema, and ethics that still remains against the grain in conventional writing on authorship.

Martin BARNIER, « No-Auteurs films? Or is there always an auteur for each film? »

Dans de nombreux cas il est très délicat de définir qui est le véritable « auteur » d'un film. Au cours de l'histoire on peut noter que tant que les films

étaient vendus, les exploitants pouvaient les modifier. Au cours des années 1930, les versions multiples d'un film ne permettaient pas d'avoir un « auteur unique ». D'autres exemples permettent de rappeler que chaque présentation peut être unique, et que le sens même d'un film peut changer d'une salle à une autre, d'une projection à une autre.

In many cases it is really difficult to design who is the « auteur » of a film. During the history of film we can choose many examples. When films were sold, each owner of a copy could change it. When multiple versions were popular, in the 1930s, who was the auteur? Other examples tell us that each projection could be unique and that the meaning of a film could be different from one movie theatre to another one.

John MOWITT, « *Auteur da Fé. The Geopolitics of the Author* »

Cet article examine le concept de l'auteur qui explore comment il était toujours de nature géopolitique et jamais simplement une affirmation de l'expression individuelle. Cet essai analyse *Fahrenheit 451* de Truffaut comme une théorie de l'auteur qui met en avant son statut de geste plutôt que de génie.

This paper examines the concept of the auteur that explores how it was always geopolitical in character, and never simply an affirmation of individual expression. Truffaut's Fahrenheit 451 is read as a theory of the auteur that foregrounds its status as gesture, rather than genius.

Raphaël JAUDON, « *Affronter la distance. Le capitalisme mondialisé et l'engagement de l'auteur dans les années 1960* »

L'objectif de cet article est d'interroger l'évolution de la politique des auteurs, et en particulier sa rencontre avec l'engagement politique à partir des années 1960. Une rencontre dans laquelle la question de la distance (au sens géographique du terme) a joué un rôle certain. Cette contribution a pour but de mettre en lumière les fluctuations historiques de la politique des auteurs, et de montrer comment ce qui était au départ un simple principe artistique a pu devenir le socle d'une stratégie éthique et politique.

This paper aims at understanding the role of distance (in a geographical sense) in the way the author policy managed to get into the field of politics in the 60's. What is at stake is the theoretical wavering of the author policy, and the way it moved from a mere artistic principle to a political and ethical strategy.

Luc VANCHERI, « La morale des formes selon Jacques Rivette »

L'article de Jacques Rivette, *De l'abjection* (1961), est contemporain de la lecture d'*Engagement*, que Theodor Adorno prononça à Radio-Brême. Ces deux réflexions partagent la conviction que l'œuvre de fiction répond moralement de la réalité dont elle se veut le témoignage ou la critique. L'un et l'autre ont fait valoir une morale des formes qui engage la responsabilité de son auteur. La politique des auteurs est liée à cette dimension éthique de l'art sans laquelle il n'y a ni esthétique ni politique possible.

The Jacques Rivette's paper, De l'abjection (1961), was published at the same time that the lecture, Engagement, that Theodor Adorno read on Radio-Brême in 1962. Both of them share the same ethical problem. A work of fiction is due to face the reality, especially when its historical aspects are inextricably linked with a moral dimension. In any event, the critic and the german philosopher concluded that forms couldn't be judged only from an aesthetical perspective. This moral point of view has formed the best defense of the politics of the author.

Sébastien DAVID, « Politique des auteurs et subjectivation politique »

La *politique des auteurs* a souvent été pensée par le biais de la notion d'auteur, en la rapportant à ce qu'elle hérite de la tradition littéraire et à ce qui a pu la précéder dans l'histoire de la critique, délaissant la signification, l'extension même du signifiant « politique ». L'article montre comment cette politique participe à troubler comme à fabriquer du sensible, à modifier les hiérarchies, à redessiner les formes du visible et du dicible, à redécouper le sensible commun, à prendre part à une subjectivation politique.

Auteur Theory has mainly been conceived through the notion of author; the meaning, the extent even, of the term « politique » was overlooked. This dominant approach is dissimulating the way the auteur theory participate in blurring and messing up the sensible evidences; it is creating new sensible, it is reorganizing established hierarchies, it is redrawing what can be seen and what can be said, redesigning our commun sensible, in essence engaging in a political self-becoming.

Lucy FISCHER, « Authorship, Art and Patrimony. Olivier Assayas and “Summer Hours” »

Cet article envisage l’auteur d’un film d’une manière nouvelle – non pas par rapport à l’œuvre du réalisateur mais par rapport aux objets soulignés dans le récit et le décor. Dans *L’Heure d’été* (Olivier Assayas, 2008), il s’agit de la liquidation des biens d’un défunt qui incluent des objets décoratifs art nouveau faits par des artistes célèbres et qui font partie du patrimoine français.

This paper considers film authorship in a new way – not regarding the œuvre of the director but relating to the objects highlighted in the narrative and décor. Summer Hours (Olivier Assayas, 2008) concerns the liquidation of a French estate replete with Art Nouveau decorative objects designed by famous artists and attached to French patrimonial heritage.

Jedd HAKIMI, « Designing Auteurs. Video Games, Authorship, and MoMA »

Cet article utilise l’incursion du Museum of Modern Art dans la collection de jeux vidéo en 2012 comme une occasion de considérer plusieurs problèmes essentiels liés à la compréhension critique des jeux vidéo et à l’attribution du statut d’auteur. En reliant les jeux vidéo au cinéma, il démontre l’importance d’éviter des généralisations liées à un médium spécifique concernant la façon d’appréhender les jeux vidéo.

This article uses The Museum of Modern Art’s 2012 foray into video game collection as an occasion to consider several key issues related to video game authorship and critical comprehension. By relating video games to film, it demonstrates the importance of avoiding medium-specific generalizations regarding how to critically apprehend video games.

David PETTERSEN, « Corporate and Player Authorship in Contemporary Role-Playing Game Franchises »

Cet essai examine le genre du jeu vidéo de rôle contemporain comme un moyen de comprendre comment les théories cinématographiques de l’auteur peuvent à la fois aider et inhiber notre compréhension du statut de l’auteur dans les jeux vidéo.

This essay examines the contemporary big budget role-playing video game or RPG genre as a way of understanding how cinematic theories of auteurism can both help and inhibit our understanding of authorship in video games.

Giuseppina MECCHIA, « Michel Houellebecq. Between Authorship and Branding »

Cet essai part d'une lecture foucauldienne de l'adoption, de la part de Michel Houellebecq, d'un pseudonyme pour signer son premier recueil de poèmes, et du style de son premier roman pour ensuite retracer les mécanismes de création d'une archive littéraire et d'une véritable marque commerciale.

Starting from a Foucauldian discussion of Michel Houellebecq's adoption of his pseudonym as the signature for his early poems and of the stylistic particularities of his first novel, this essay retraces the creation of an authorial archive and eventually of a literary brand.